

*Texte écrit en avril 2019 à la Médiathèque de Plan-de-Cuques en atelier d'écriture animé par Jean-Jacques Maredi lors d'une séance autour des dons de fées et de sorcières. Il est publié dans le recueil 2018-2019 des Ateliers Lis Tes Ratures.*

## **NANUBU CONTRE LES TELLUSIENS**

Il était une fois une habitante de la planète Tellus, héroïne malgré elle, confrontée aux humeurs de son entourage. Elle était connue sous le nom de Nanubu. Ses dons d'ubiquité et d'honnêteté, lui permettaient d'être sur tous les fronts. Son costume lui permettait de courir, nager, voler, marcher en tout lieu de l'Univers.

Les habitants de la planète Tellus, plus connus sous le nom de Tellusiens, vivaient depuis longtemps grâce à l'exploitation outrancière qu'ils faisaient de ceux provenant des planètes voisines comme Satras ou Nepiter. Nanubu voulait, tel un chevalier blanc, voler au secours des Satrasiens et des Népiteriens, endoctrinés, rabaissés, humiliés, exploités, torturés. Elle voulait faire entendre raison aux irréductibles Tellusiens, irrespectueux et intolérants.

Certains la disaient folle de vouloir plus de probité. Elle en fit l'amère expérience et dû régulièrement se justifier, que ce soit dans l'eau, le ciel ou sur terre. Partout où elle allait en tant que justicière de l'espace, elle subissait les foudres de ses détracteurs. Elle avait cependant l'intime conviction d'avoir raison. Elle en était arrivée à se fâcher avec certains, elle qui prônait la paix, l'amour, la douceur, le respect entre tous.

Elle était devenue grave et sérieuse comme jamais. Elle ne voulait pas baisser les bras devant tant d'abus. Ses amis voyaient en elle cette gravité et lui souhaitaient de ne pas perdre son légendaire sens de l'humour. Ils voulaient qu'elle oublie tous les tracassés par la planète Tellus et qu'elle redevienne plus sereine. Elle ne serait sereine que dans un monde plus juste. Elle était obligée de rassurer ses amis sur le fait qu'elle transformait ses soucis en belles aventures et expériences enrichissantes emplies de symboles mais elle ne pouvait abandonner son bâton de pèlerin dans l'espoir d'un monde meilleur.

***Anne-Claude SIMON-THEVAND***